

## Méthode : La dissertation

*Sujet d'entraînement : Le héros d'un roman doit-il nécessairement être un personnage admirable et exemplaire ?*

Plan détaillé, d'après les exemples et les idées trouvées en classe. Voilà plus de sous-parties qu'il ne vous en faut pour bâtir votre développement...

### I. Des personnages d'exception :

- A. L'héritage des épopées antiques. Héros tels que Ulysse, Achille, Hercule... Accomplissent des exploits ; des êtres aux capacités exceptionnelles.
- B. La beauté. Mlle de Chartres, beauté parfaite. Ajouter un autre personnage féminin comme Samilia (1S5) ou Mme de Merteuil (1L1).
- C. La perfection morale. Vertu de Mlle de Chartres (à expliquer), ou encore de Tourvel (1L1). Force morale de Samilia (1S5).
- D. Des actes remarquables. Quête de Souba (1S5) ou de Magnus (1L1). Ajouter un autre personnage comme George Duroy (ascension sociale) ou Mme Rosa, en fonction de vos lectures personnelles.

### II. Des personnages condamnables ou repoussants :

- A. Un physique repoussant, comme celui de Gwynplaine ou de Quasimodo chez Victor Hugo, ou encore de la grande Nanon (1L1), comparé à un homme. Penser aussi à Bérénice (1L1) : « La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. »
- B. Des actes répréhensibles. Thérèse Desqueyroux, qui a tenté d'empoisonner son mari ; Thérèse Raquin, qui noie le sien... Mme Bovary, qui trompe son mari...
- C. Des personnages immoraux. Mme de Merteuil est une manipulatrice sans pitié (1L1), George Duroy utilise les femmes pour parvenir à ses fins.
- D. La naissance des anti-héros. Bardamu revendique sa lâcheté en période de guerre. Il s'oppose au patriotisme de Lola « Mais vous êtes répugnant comme un rat ! ».

### III. Des personnages complexes :

- A. Ne pas laisser le lecteur indifférent. Processus d'identification pour des personnages admirables ou de répulsion pour les personnages condamnables. L'idée est de marquer les lecteurs avec des personnalités fortes comme les soldats de *Cris* (1S5) ou Gervaise dans *L'Assommoir* (1L1).
- B. Le héros romantique. Gwynplaine ou Quasimodo sont des personnages romantiques : ils portent en eux un mélange de grotesque (leur physique) et de sublime (leurs sentiments). De là naît leur souffrance.
- C. Des personnages fascinants. Dans *Les Liaisons* (1L1), le lecteur ne prend pas parti pour les victimes (naïveté de Cécile), mais pour les libertins comme Valmont, bien qu'il n'approuve pas moralement leurs actes.
- D. Des personnages « humains ». Voir les multiples visages du roi Tsongor (1S5) : Tsongor le tueur vs Tsongor le père ou le bâtisseur. Ne se définit pas par une seule facette.

**Conclusion** : Le héros de roman n'est donc pas toujours un personnage admirable ou d'exception. Il s'écarte parfois radicalement de son héritage antique pour devenir anti-héros ou héros aux contours incertains. Il demeure cependant un des éléments principaux de la fiction romanesque. L'expérience avortée du Nouveau Roman au XXème siècle nous prouve que le lecteur lui est fortement attaché. Peut-on en dire autant pour le personnage théâtral ?